

# L'intrapreneuriat comme nouveau pilier de croissance des entreprises, réalité ou illusion ?

---

**Il est venu le temps de l'intrapreneuriat. Face aux méthodes agiles et collaboratives des nouveaux acteurs de l'économie, les entreprises traditionnelles n'ont plus le choix : il faut offrir à ses salariés la possibilité de se transformer en entrepreneurs en herbe, et leur laisser la liberté de créer. Mais que se cache-t-il derrière ce terme qui s'impose peu à peu dans les entreprises françaises ? Comment aborder et maîtriser cette nouvelle démarche ? De quelle manière trouver l'équilibre parfait entre création et traditions ?**

Développer son propre projet professionnel au coeur même de l'entreprise dans laquelle on travaille. Un rêve il y a encore quelques années, désormais porté par le concept de l'intrapreneuriat. L'idée : Accorder du temps à ses salariés afin de leur permettre de s'attaquer au développement de projets innovants sortis tout droit de leur esprit. Un nouveau schéma entrepreneurial qui se fait doucement une place au sein des entreprises, et sur lequel Richard Biquillon, CEO de la société d'accompagnement spécialisée sur les questions d'open innovation [Yoomap](#), porte un regard optimiste.

« *Il y a 20 ans, essaimage et spin-off étaient souvent synonymes de « restructuration stratégique. (Comprendre « plan social ») ou d'implication territoriale (entendre « faire plaisir aux élus du coin ») «*

Richard Biquillon, CEO de Yoomap

Pour cet expert en la matière, l'intrapreneuriat s'impose enfin comme une transformation de fond, au bénéfice de l'entreprise et de ses collaborateurs, qui doit cependant être *"maîtrisée pour en assurer le succès, sans excès, autrement dit motiver les plus entreprenants sans les voir partir créer... ailleurs !"*, précise-t-il.

## **L'intrapreneuriat, une version schizophrène du fonctionnement de l'entreprise ?**

Pour Richard Biquillon, l'intrapreneuriat est un sujet à la mode : *"tout le monde veut en faire sans savoir trop ce que cela signifie et comment cela fonctionne"*. Plus récent que l'open innovation, le sujet invite les entreprises à se remettre en question et bouscule, de par son ambiguïté, les mentalités en interne : *"si je fais de mes collaborateurs des entrepreneurs, est-ce prendre le risque de les voir partir les meilleurs ? C'est une logique un peu contradictoire, il faut que les salariés entreprennent plus, mais si je les porte trop, ils vont partir"*, poursuit le fondateur de Yoomap, avant d'ajouter *"Il faut donner du temps aux employés, les faire réfléchir, tout en continuant à être productif"*.

À relire : [#Prospective La mort de l'open-innovation est-elle proche ?](#)

L'intrapreneuriat, peut-être plus que tout autre modèle, demande ainsi à l'entreprise de repenser presque l'intégralité de son organisation, mais aussi sa relation avec ses collaborateurs. À l'image de Google et de sa réussite de son terrain de l'intrapreneuriat, beaucoup d'entreprises s'essaient aujourd'hui à l'exercice, sans pour autant parvenir à adapter ce système à leur ADN. Pourtant, la démarche relèverait désormais presque de la survie : *" Dans quinze ans, les sociétés qui n'auront pas changé leurs règles par rapport à l'entreprenariat, et qui n'inciteront pas leurs employés à oser, seront probablement en difficulté »* explique Richard Biquillon.

L'intrapreneuriat ne tiendrait donc pas seulement à laisser ses employés créer une startup, mais surtout à leur insuffler la mentalité du *"tout est possible"*. Une vision plus simple en théorie qu'en pratique, en particulier en France, où la culture de la gestion du risque prime sur la nécessité de l'échec comme levier de réussite future.

« *Si l'on réussit huit projets mais qu'on en rate deux, on nous parlera que des deux que l'on a raté. La culture de l'échec est pourtant constructive : il faut apprendre à oser et savoir échouer vite pour avancer mieux* »

Richard Biquillon

Créer une véritable prise de conscience autour des enjeux de l'intrapreneuriat n'est donc plus un programme "d'amusement", mais un dispositif stratégique pour toute entreprise souhaitant poursuivre son chemin jusqu'à demain.

## **Le besoin d'innover des collaborateurs : un véritable cri du coeur !**

Acculturer les collaborateurs à l'innovation, les inviter à imaginer et construire les offres et services de demain, c'est répondre directement à leurs attentes et respecter leur évolution dans un monde qui bouge plus vite que leur entreprise. C'est aussi renforcer leur engagement, les valoriser personnellement et leur faire confiance au quotidien. Une réalité qui doit dès à présent être acceptée et portée par les RH pour à la fois attirer les meilleurs talents et les retenir. Le top management, lui aussi, a son rôle à jouer, en présentant l'intrapreneuriat comme un objectif stratégique, et ce à tous les niveaux de l'entreprise.

*« L'intrapreneuriat est l'une des clés du changement de la culture d'entreprise. La difficulté, c'est que nous n'avons pas encore de référence en la matière étant donné que nous en sommes aux prémices. Il y a une vraie crise identitaire chez les salariés due à cette véritable scission entre le fonctionnement de l'entreprise et le monde moderne qui change »*

Richard Biquillon

## **Allianz France, un cas d'école**

L'Innovathon d'Allianz, qui a déjà connu cinq saisons, est une référence quand on parle d'intrapreneuriat. L'objectif du programme ? Mobiliser 5 000 salariés de l'entreprise sur une durée de 6 mois pour contribuer au développement de startups et pouvoir faire émerger des réalisations concrètes. Avoir de l'impact et transformer l'entreprise de l'intérieur !

*« Avant tout, ces initiatives permettent de changer la culture de l'entreprise. Les projets sont volontairement courts, vite mis en œuvre et réalisés avec des startups. L'approche transverse dans l'entreprise, au contact de nouveaux modes de travail et de la culture startup, permet de diffuser d'autres modes de travail, plus agiles, plus directs, plus efficaces »*

Julien Martinez, Directeur de la stratégie et des projets innovants chez Allianz France

C'est donc l'humain, placé au coeur de cette démarche, et la transformation

des ambitions en actions, qui permettront aux entreprises de se transformer durablement.

*À propos de Yoomap : startup éditrice d'un logiciel qui gère la relation entre les entreprises et les startups pour booster l'open innovation et transformer les business avec plusieurs logiciels et innovathons.*

*Maddyness, partenaire média de Yoomap*